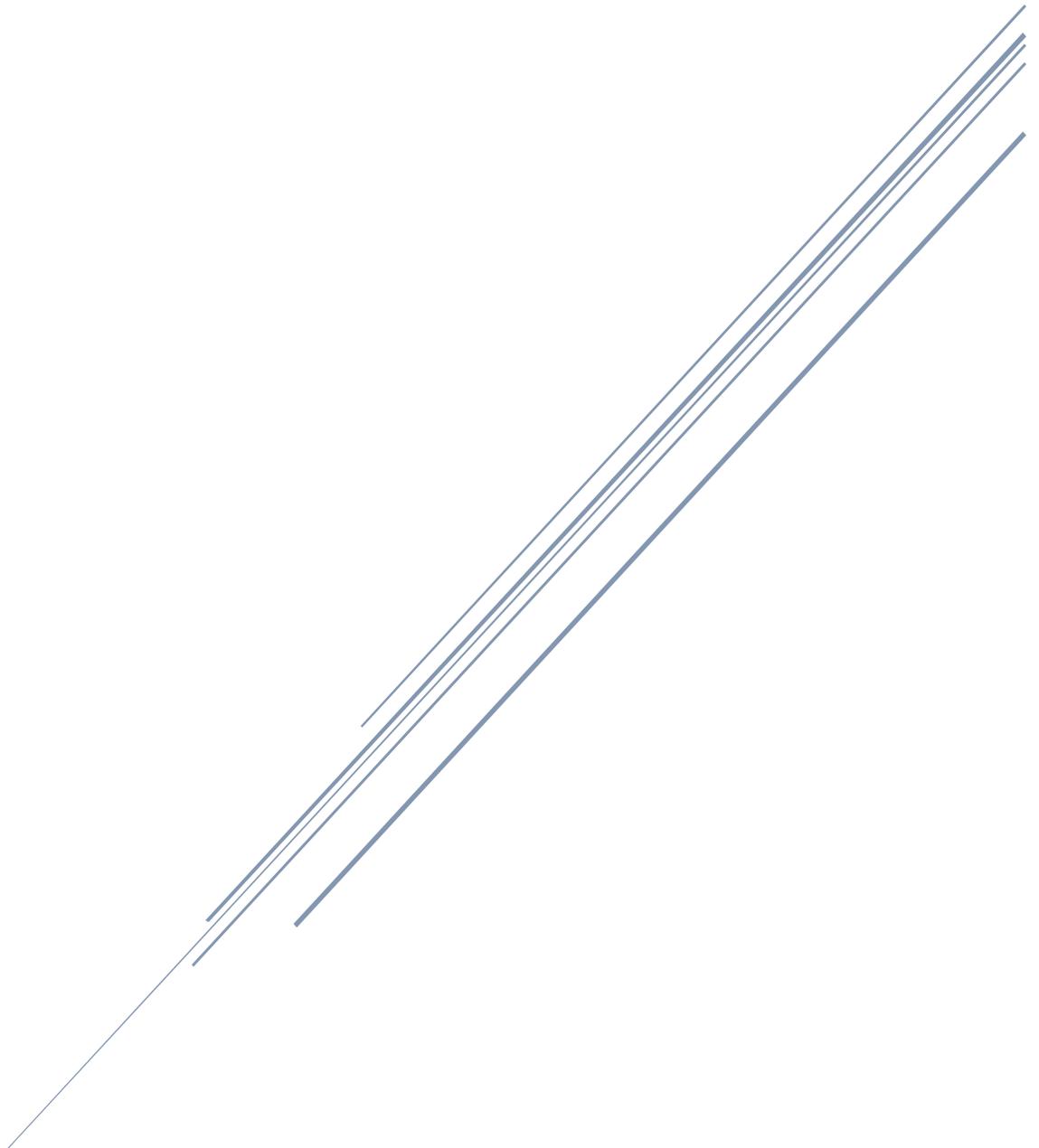


Portfolio pour la validation de l'année de stage 2015-2016

ISFEC Taissy



Collège-lycée Mabilion
Aurélie Cornu, professeure documentaliste

Sommaire

Introduction	2
Le choix d'être professeur documentaliste	2
Pourquoi un site web ?	2
Contenu du portfolio	3
Un fil rouge	3
Mon parcours	4
Expériences professionnelles.....	5
Etudes	6
Loisirs	6
Expériences de l'année 2015-2016.....	7
Réalisation d'un journal en seconde.....	7
Un livre-jeu pour les sixièmes	8
Un club journalisme en cinquième	10
Une séquence commune EMI/anglais en sixième	11
Bilan de l'année 2015-2016	13
Seule avec la classe	13
Travail en équipe.....	14
Des élèves tous différents	14
Adaptation	14
Ce que je veux devenir.....	15
Annexes.....	16
Annexe 1 : une de Mab'info n°1	16
Annexe 2 : fiche personnage	17
Annexe 3 : chapitre 1 du livre jeu	18
Annexe 4 : Postures de l'enseignant et relation aux familles (DM)	20
La situation décrite	20
Lien avec les postures	21
Annexe 5 : progression EMI 6 ^{ème}	22

Le choix d'être professeur documentaliste

Loin de me mêler des débats secouant actuellement la profession concernant notre statut, ceux-ci m'ont néanmoins conduite à mener une réflexion sur la manière dont j'allais décider de vivre ce métier que j'ai choisi et pour lequel j'ai passé un concours. Jouissant dans mon établissement d'une grande liberté pédagogique, que j'avais prise en arrivant pour de l'indifférence, je suis totalement libre de créer mes séquences en sixième ou de mener plus ponctuellement des projets avec des collègues d'autres disciplines.

Je suis enseignante. Je crée des cours et les mets en pratique face à des groupes-classes. Je suis reconnue comme telle par mes collègues, la vie scolaire et, cela a son importance, par mon chef d'établissement.

Je suis documentaliste. Spécialiste de la chaîne documentaire, je gère le Centre de Documentation et d'Information du collège et du lycée, ses commandes et abonnements, ses animations, ses horaires d'ouverture.

Cette position hybride offre de multiples possibilités que n'ont pas les enseignants d'autres disciplines.

Pourquoi un site web ?¹



En qualité de professeur documentaliste, maîtriser la construction d'un site web me paraît une évidence de par notre position de professionnels de l'info-documentation. De plus, cet outil de communication est omniprésent dans tous les domaines professionnels et il devient nécessaire au minimum d'en connaître le fonctionnement, et si possible d'être capable d'en construire un.

C'est pour cette raison que j'ai initié mes élèves à ces langages dès la sixième. Etant privée provisoirement d'une partie de mes ressources - et par conséquent d'une partie des séquences possibles dans un CDI - pour cause de travaux, j'ai décidé d'expérimenter en axant mes activités sur le numérique dès le deuxième trimestre. Le succès de ce cours et la réussite - meilleure qu'espérée - des élèves me conforte dans cette décision. Je me suis d'ailleurs servie de ce site pour construire ma séquence de sixième, qui commençait par une heure de découverte consistant à repérer la structure du code en s'aidant de la page affichée dans un navigateur.

¹ Accessible ici : <http://cornu.aurelie.free.fr/>

Contenu du portfolio

Ce portfolio s'est constitué au fil de l'année et à mesure que j'avançais dans mes progressions. Il vise à refléter mon travail en classe mais aussi hors classe, ce qui constitue l'essentiel du temps que je passe dans l'établissement, étant professeur documentaliste. Il est à la fois le reflet de mes expériences, de mes réussites et de mes remises en question au cours de cette année.

En complément à mes expériences de cette année, je tiens à présenter brièvement mon **parcours** qui, entre savoirs disciplinaires et techniques, entre lettres et sciences, m'a conduite au choix de cette voie pluridisciplinaire qu'est le métier de professeur documentaliste.

J'ai sélectionné des **expériences** concernant plusieurs niveaux et présentant des projets variés, dans le but de démontrer le caractère polyvalent et pluridisciplinaire de mon travail.

Je termine enfin sur un **bilan** de l'année, qui se veut également la conclusion de ce portfolio.

Un fil rouge

Le fil rouge de ma réflexion cette année, tout comme celle de mon engagement dans l'enseignement, est de susciter l'intérêt des élèves, que ce soit en utilisant des outils qu'ils connaissent (en particulier numériques) ou en les immergeant dans des jeux, choix que reflètent les quatre expériences présentées ici.

L'utilisation du numérique a rapidement été une évidence, alors même que le matériel n'était pas performant quand je suis arrivée. Le fait de sembler plus jeune que je ne le suis (les élèves me donnent souvent à peine plus de la vingtaine alors que j'ai presque 30 ans) me confère une proximité avec les collégiens et les lycéens que je mets souvent à profit pour évoquer leurs habitudes du numérique, en particulier les questions liées au comportement sur Internet. C'est après une discussion avec une classe où la majorité des élèves disaient se sentir plus à l'aise en jouant un personnage dans un jeu qu'en étant eux-mêmes dans une classe que m'est venue l'idée de créer un livre-jeu (voir le chapitre Expériences p.8).

Sans être rattaché au numérique, le jeu est omniprésent dans leur vie. Souvent opposé à l'école, notion négative, le jeu est associé au plaisir après les cours, par opposition aux devoirs qui sont une intrusion de l'école à la maison.

Mon parcours

Si j'ai souhaité devenir professeur documentaliste dans l'enseignement privé catholique, ce n'est pas par hasard. Un de mes principaux traits de personnalité est d'être curieuse de tout, que le sujet soit littéraire, scientifique ou plus léger. Sans tomber dans le cliché du "J'ai toujours voulu faire ce métier", l'enseignement a toujours été présent dans un coin de mon esprit. Je me suis à chaque occasion offerte investie dans des activités de tutorat, d'aide aux devoirs ou de cours particuliers.

L'année suivant ma sortie d'études, j'ai brièvement travaillé comme relectrice-correctrice freelance puis comme AVS. Cette dernière expérience m'a décidée, alors que je cherchais plutôt un emploi dans les musées, à finalement rejoindre l'enseignement. J'ai eu la chance de trouver un poste vacant à temps plein de professeur documentaliste à Sedan et le métier m'a immédiatement séduite. En même temps, je décidai de m'inscrire au CAFEP...

Expériences professionnelles

Septembre 2014 - à ce jour

[Collège-lycée Mabillon, Sedan \(08\)](#)

Professeure documentaliste en charge du CDI du collège et lycée. Animation de l'espace, gestion des collections et cours d'Education aux Médias et à l'Information en 6^{ème}.

Avril - Juin 2014

[DSDEN 55, Verdun \(55\)](#)

A.V.S. Accompagnement de deux élèves de CE2 et CM1, aide ponctuelle aux élèves en difficulté.

Septembre 2013 - août 2014

[A la lettre \(auto-entreprise\)](#)

Correction orthographique et typographique, réécriture, mise en page, résumé de tous types de documents pour particuliers et entreprises.

Avril - août 2013

[Musée de la Compagnie des Indes, Lorient \(56\)](#)

Normalisation des notices d'œuvres, gestion de photothèque et travail d'images sous Photoshop, relecture, recherche documentaire. Production d'un document de synthèse à destination des personnels surveillants et commerciaux du musée concernant Ulysse. Participation à l'installation d'une exposition temporaire et à son vernissage.

Octobre 2012 - mars 2013

[Association des Masters Edition et Documentation, Lorient \(56\)](#)

Secrétaire de l'association. Prise de notes, rédaction des compte-rendus de réunions.

Juin - juillet 2012

[CAPEB Morbihan, Vannes \(56\)](#)

Audit ergonomique du site internet Service Artisan Morbihan.

Juin - juillet 2010

[Théâtre de Lillebonne \(76\)](#)

Fouille archéologique, apprentissage de la méthode de stratigraphie, de fouille fine et réalisation de diagrammes de Harris.

2009 - 2010

[Université Nancy 2 \(54\)](#)

Tutrice pédagogique pour le département d'anglais : cours de méthodologie documentaire et remédiation en anglais.

Etudes

Juin 2015

CAPES-CAFEP externe

2012 - 2013

M2 DTN - Documents et Technologies Numériques (UBS, Lorient)

XML, XSL, Perl, PHP, HTML, CSS, Javascript, SQL ; PAO (Indesign CS5.5), Photoshop CS5.1, Illustrator CS5 ; Gestion de l'information : catalogage, GED, Rameau, Dewey.

2011 - 2012

M1 SCI - Sciences de la Cognition et de l'Information (UBS Lorient)

Ergonomie du document ; HTML, CSS et Javascript, Adobe Indesign.

2010 - 2011

L3 Histoire de l'art et archéologie, parcours archéologie (Université Nancy 2)

Techniques de l'archéologie : stratigraphie, bâti, stage d'application.

2006 - 2009

Licence LLCE anglais, parcours enseignement secondaire et recherche (Université Nancy 2)

Culture : littérature et histoire du monde anglophone ;

Langue : linguistique, didactique, traduction

Loisirs

Randonnée pédestre et VTT

Lecture

Musique folk et métal

Expériences de l'année 2015-2016

- [Réalisation d'un journal en seconde](#)
- [Un livre-jeu pour les sixièmes](#)
- [Un club journalisme en cinquième](#)
- [Une séquence EMI/anglais en sixième](#)

Réalisation d'un journal en seconde

Le principe

Je passe la majeure partie de mon temps à travailler avec des collégiens, mais la première expérience que j'ai choisi de présenter concerne le lycée. Il s'agit d'un groupe d'AP de seconde dont j'avais la charge avec une collègue enseignante d'italien. J'ai rejoint le groupe d'AP début décembre, et le premier numéro est sorti en février, soit environ trois mois après.

L'Aide Personnalisée doit, comme l'indique son nom, s'adapter au besoin de chacun des élèves. Une fois que tous les secondes ont été répartis dans des groupes de besoins, il restait 19 d'entre eux, dont les moyennes impressionnantes auraient pu nous faire penser qu'ils n'avaient pas besoin de notre aide. C'est alors qu'est née l'idée d'un projet qui les impliquerait tous tout en nous permettant de leur enseigner quelque chose : la création d'un journal. Avec ma collègue, nous avons donc supervisé la rédaction d'articles sur des sujets aussi divers que le cinéma, l'orientation, la vie de l'établissement ou encore le sport.

Le déroulement

Initialement prévue avant les vacances de Noël, la sortie du journal a finalement eu lieu début février. Notre principale difficulté est que les élèves ont la possibilité de changer de groupe toutes les deux semaines, ce qui nous a parfois privés de certains journalistes qui ont eu ponctuellement besoin de soutien dans une matière.

Une conférence de rédaction a été organisée en début d'année, au cours de laquelle les sujets ont été proposés, les rôles répartis et la ligne éditoriale définie. Plusieurs semaines ont ensuite été consacrées à la recherche d'information et à la rédaction des articles, avec peu d'intervention des enseignantes. Nous restions dans une posture d'observation et de conseil dans le cas où nous constaterions un blocage ou un hors-sujet.

Une partie du travail (questionnaires, interviews, photographies) a été réalisé en-dehors de l'heure hebdomadaire dédiée à l'AP, alimentant le futur journal en information de première main. Une étape de tri a même été nécessaire pour ne sélectionner que les informations pertinentes. Certains articles encore à l'état d'embryon ont été écartés, pour ne conserver que les productions abouties.

Pour le premier numéro, la mise en page a été réalisée par ma collègue et moi-même, car nous manquions de temps pour sortir le journal dans les temps et le logiciel que

je souhaitais utiliser (scribus²), n'était pas installé en salle informatique. Pour le numéro 2, je prévois une séance de formation à la mise en page avancée, car le logiciel est dorénavant en place.

Le premier numéro³ est sorti début février et a reçu un bon accueil au sein de l'établissement. Nous projetons de mener ce projet dès septembre l'an prochain, afin de pouvoir sortir un numéro par trimestre.

L'apport pour les élèves

Outre le fait de se voir donner une tribune pour exprimer des avis ou évoquer une passion, les jeunes ont eu la possibilité d'étudier le métier de journaliste, la structure d'un journal, d'en établir les rubriques, d'en choisir le format et d'en assurer la diffusion et la promotion. De même, ils ont été confrontés aux joies et aux inconvénients du travail de groupe et aux impératifs de temps (nous avons donné une date de sortie).

Je suis particulièrement attachée au fait que, pour se sentir pleinement intégrés à un établissement, il faut que les élèves se l'approprient. Ce journal a été pour eux une façon de prendre le pouls du lycée et du collège et en retour de produire quelque chose qui soit à la fois personnel et universel, pour toucher chaque jeune qui lirait le journal.

Un livre-jeu pour les sixièmes

Le principe

L'idée de départ était de trouver une forme d'évaluation qui regroupe les éléments suivants :

- évaluer la progression individuelle dans les compétences
- soumettre aux élèves des cas concrets
- être adapté aux élèves DYS
- permettre une part d'auto-évaluation
- être reproductible au cours de l'année

Des compétences qui évoluent

Dans la fiche personnage (v. annexe 2 p. 17) à remplir en début de partie figurent les compétences que j'évalue en cours d'EMI. L'élève-joueur doit estimer à quel point il maîtrise ces compétences, en s'attribuant un score de 0 à 100. Il doit essayer d'être le plus réaliste possible. Cette étape peut se faire en groupe afin que les indécis se situent par rapport aux autres. Au cours du jeu, il va devoir faire des exercices (des "missions") qui, s'il les réussit, vont lui permettre de progresser dans ses compétences. Au final, c'est cette progression qui constituera une partie de leur note finale.

L'histoire commence au chapitre 1 (v. annexe 3 p. 18) par un pluvieux matin au CDI. Il est facile de se mettre dans l'ambiance car c'est celle que l'élève connaît quotidiennement,

² Téléchargeable ici : <https://www.scribus.net/>

³ Voir la une en annexe 1 (p.16)

mais en même temps, le livre a un ton de fiction qui lui permet de se détacher de ce quotidien. L'aventure commence donc par un choix crucial : faut-il courir ou non pour se rendre au CDI ? Avec à la clé une réaction plus ou moins accueillante de la part de la professeur documentaliste...

Les choix s'enchaînent au fil du livre, alternant questions sérieuses (où est rangé ce livre ? comment structurer un document Word ?) et d'autres un peu moins (vais-je me faire attraper en lançant cet avion en papier ?). Chaque décision aboutit à un gain ou une perte de points dans la compétence correspondante mais n'empêche pas de poursuivre la lecture. Le but est d'améliorer ses compétences en réussissant le plus de questions possible.

L'histoire se termine quand la sonnerie retentit, que ce soit dans le livre ou bien dans la réalité. C'est souvent le deuxième cas qui se produit !

Le deck de cartes peut aussi être utilisé sans le livre, quand il s'agit juste de réviser un chapitre ou que le temps manque.

L'apport pour l'élève

Une place importante est donnée à l'auto-évaluation, en début d'heure. Conscients de leurs difficultés, les élèves ciblent les compétences où ils sont faibles pour gagner plus de points.

Chacun peut avancer à son rythme sans se soucier d'avoir le temps de terminer, car il n'y a pas de nombre défini d'exercices à faire. Celui qui travaille rapidement pourra faire une vingtaine d'exercices, tandis qu'un autre n'en fera que cinq.

Les difficultés des dys sont gommées au maximum : il n'y a pas ou très peu à écrire et la police utilisée (Open Dyslexic⁴) permet aux dyslexiques de lire sans aide. Ils peuvent se concentrer sur l'histoire. En une quinzaine de séances réparties sur l'an dernier et cette année, le nombre de questions de compréhension du texte pour tous (et pas seulement les dyslexiques) est devenu quasiment nul à partir du moment où j'ai utilisé cette police.

Libérée des contraintes dues aux questions, je suis beaucoup plus observatrice des attitudes, adoptant en même temps la posture du magicien et du conseiller, que j'avais décrites dans mon écrit (v. annexe 4 p. 20) rédigé suite à la formation "Postures de l'enseignants et relation aux familles".

Les exercices étant présentés sous forme de cartes à piocher, je peux en créer de nouvelles au cours de l'année et donc répéter le jeu ainsi enrichi plusieurs fois à mesure que nous avançons dans la progression (v. annexe 5 p.22).

⁴ <http://opendyslexic.org/>

Un club journalisme en cinquième

La création du club

Le mardi en deuxième heure du matin, les élèves de 5e en permanence n'ont jamais de devoirs et le même groupe venait chaque semaine au CDI pour y commenter en ma compagnie l'actualité. Ces mini-débats étaient à la fois agréables et intéressants, me laissant percevoir chez ces élèves une bonne capacité à prendre du recul vis-à-vis de l'information vue à la télévision.

Un matin, une poignée d'entre eux se sont mis à imiter un présentateur n'ayant rien d'autre à présenter que des "marronniers", reportages sur des sujets sans importance diffusés quand il ne se passe rien. Or, il ne se passait pas rien ! Un de ces élèves, dont une partie de la famille vit en Syrie, avait besoin à ce moment de faire ressortir l'absurdité des marronniers, car il se passe toujours quelque chose d'important, même si on n'en parle pas à la télévision. Suivit donc une discussion sur les raisons des choix de certains sujets par les journalistes et le fonctionnement d'un comité de rédaction d'un journal télévisé.

Voyant que le sujet leur tenait à cœur, je leur proposai, comme ils passaient systématiquement cette heure au CDI, de la mettre à profit pour découvrir les rouages d'un JT en créant le leur. La proposition les a immédiatement séduits et c'est ainsi qu'est né ce club. Au départ, je pensais que cela nous occuperait quelques semaines et qu'ils abandonneraient peu à peu, mais ils sont toujours là, et certains de leurs camarades se sont même joints à nous en cours de route !

Des élèves pleins de ressources

Les participants avaient tous des motivations et des talents divers quand ils se sont lancés dans l'aventure. Certains étaient intéressés par les recherches documentaires, d'autres par la manipulation d'une caméra, le montage vidéo ou la prise de parole. Ce groupe était donc bien proportionné et la répartition des rôles n'a pas posé trop de problèmes.

Ayant à disposition au CDI le kiosque Onisep, nous avons commencé par faire des recherches sur les différents métiers du journalisme, ce qui a permis à chacun de commencer à se mettre dans la peau d'un rédacteur, d'un cameraman, d'un présentateur ou encore d'un accessoiriste.

Un guidage progressif

N'étant pas en condition de cours, je n'ai pas organisé de séance pour ces élèves où je leur aurais présenté les étapes de réalisation d'un reportage. C'est par le questionnement (à moi ou lors de leurs recherches personnelles) que mes journalistes se sont approprié les connaissances dont ils avaient besoin pour faire leur travail.

Au fil du projet, je distillais les éléments dont ils avaient besoin, en fonction de leur rôle et de l'avancement du travail. Une séance de janvier est représentative de cette formation à la carte : sur la dizaine d'élèves, deux avaient déjà filmé des séquences de reportage, cinq préparaient une interview d'un enseignant, trois en étaient encore à

préparer la structure de leur futur reportage et à se demander comment elles allaient filmer. J'avais au préalable préparé des fiches pour chacun des groupes : comment faire un storyboard (pour les premières), comment préparer une interview (pour les seconds) et quels sont les plans et axes de prise de vues possibles (pour les dernières, que le premier groupe avait eu à la séance précédente).

Chaque groupe pouvait dès le début se lancer en toute autonomie dans son travail, me laissant la liberté de tourner entre les trois tables pour intervenir ou répondre aux questions.

L'apport pour les élèves

A l'heure où j'écris ces lignes, le projet n'est pas encore à son terme, faute de temps suffisant pour travailler correctement. Il est néanmoins possible d'établir un premier bilan de ce club improvisé.

Une séquence commune EMI/anglais en sixième

Le constat

Un certain nombre d'enseignants de langues se plaignent que beaucoup d'élèves utilisent des traducteurs automatiques en ligne, et que le peu d'entre eux qui se servent de dictionnaires le font mal.

Les élèves rendent donc des textes sans queue ni tête, incohérents, qui ne reflètent absolument pas un travail personnel. J'avais d'ailleurs réalisé une fiche à destination des quatrièmes et troisièmes qui sont coutumiers de Google traduction, qui a fait son petit effet.

Une séquence comme solution

Devant cette lacune dans les pratiques, nous avons mis en place, avec une collègue professeure d'anglais, une séquence courte de 2 (ou 3) heures consacrée à la traduction.

Le principe n'est pas de leur dire comment faire. On sait tous ce qui arrive quand on dit à un adolescent qu'il ne faut pas faire telle ou telle chose... Nous sommes donc parties du principe qu'il devaient eux-mêmes trouver que la traduction automatique est loin d'être la panacée. En construisant la séquence, nous en avons d'ailleurs trouvé une quasi-identique à ce que nous cherchions à faire sur le site Savoirs CDI⁵, preuve s'il en fallait que notre démarche n'est pas inappropriée.

La première étape, qui couvre la première heure et une partie de la deuxième, consiste à mettre les élèves face à un texte trop difficile par rapport à ce qu'ils sont sensés maîtriser, qu'on leur demande de traduire. Forcément, ils ne s'en sentent pas capables : nous leur demandons dans un premier temps de souligner les mots qu'ils connaissent, même les plus anodins. Miracle ! Le texte fait déjà moins peur. Dans chaque phrase, ils doivent ensuite repérer le verbe puis son sujet. Ils s'en sortent très bien et demandent la

⁵ <https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/index.php?id=2517>

suite. La suite, c'est de chercher les mots dans le dictionnaire et de choisir la bonne équivalence en fonction de leur contexte.

Une fois le texte bien compris, la deuxième feuille leur est distribuée : voici ce que Google et Reverso ont compris de ce même texte. Le but de cet exercice est de trouver les erreurs et de les corriger. Au bout d'un moment, ils lèvent la tête : mais c'est tout le texte qui est faux ! CQFD, ai-je envie de dire.

Le bilan

Les élèves ont trouvé par eux-mêmes la preuve qu'il fallait pour les convaincre de ne pas utiliser les traducteurs automatiques. Ma collègue est d'ailleurs fière de me dire qu'elle n'a vu passer aucun texte traduit par ce biais depuis notre intervention. Une petite victoire...

En plus de se détourner d'un outil inutile, les jeunes ont compris qu'ils en savent plus que ce qu'ils pensent. La première étape a en effet été cruciale dans cette prise de conscience : ils ont vu qu'ils pouvaient le faire sans trop de difficulté en procédant avec méthode. En comparant ce qu'ils avaient compris du texte à la traduction automatique, la réaction est unanime : on a fait mieux que Google !

Après ce premier test réussi, nous allons proposer début juin cette même séquence à une autre classe de 6ème et une de 5ème. Mon objectif à long terme est que chaque élève du collège puisse suivre cette mini-formation.

Bilan de l'année 2015-2016

Seule avec la classe

Gérer une classe alors qu'on ne m'avait jamais appris à le faire n'est pas une chose que je pensais savoir faire tout de suite. Il m'a fallu mobiliser toute ma capacité d'adaptation et d'improvisation l'an dernier pour parvenir à comprendre comment fonctionne une classe, puis à appliquer ce que j'avais compris avec mes élèves. C'est au cours de cette année de stage que j'ai vraiment commencé à pratiquer et à ne pas refaire les mêmes erreurs que la première année. Cette nouvelle rentrée m'a permis de repartir de zéro avec de nouveaux élèves.

Créer une bonne dynamique dans un groupe est passé pour moi par deux éléments fondamentaux :

1. *Être avec la classe et non face à elle*

Dès lors que j'ai osé franchir le bureau, m'avancer dans la salle, m'asseoir occasionnellement à côté d'un élève, interpeller chacun personnellement, les réactions ont changé. La proximité physique - sans la présence d'un bureau qui hiérarchise les relations - m'a libérée autant qu'elle a rassuré les élèves : non, je n'allais pas les manger.

J'évite de donner des ordres directs : "faites cet exercice", "lisez ce texte"... A contrario, pour rester dans ma logique de ne pas m'opposer au groupe, je m'englobe dans le groupe : "on commence par...", "puis nous allons essayer de faire ça", "on devrait pouvoir être capable de..." J'ai vraiment l'impression que mes sixièmes apprécient que je mette parfois à leur niveau, que j'admette que c'est difficile.

2. *Transmettre l'envie d'apprendre*

Cette partie a été de soi quand j'ai constaté que les activités qui faisaient oublier à mes classes l'heure de la sonnerie étaient celles que je prévoyais pour les fins de séquences : les jeux. Je détournais des jeux connus pour les adapter aux sixièmes : jeu des 7 familles (transformé en 10 familles pour les classes Dewey), livre-jeu, cocottes en papier en guise de fiches de révision... Comme des récompenses pour leur travail sérieux tout au long d'un chapitre.

Je me suis finalement demandée qui avait écrit que les récompenses ne devaient arriver qu'après la souffrance. Obligés de venir au collège dès 8h du matin, pourquoi la journée des collégiens ne serait-elle que pénible ? Je considère qu'apprendre ne doit pas faire mal (ou très peu) et qu'un élève heureux d'être en classe aura plus de motivation à travailler et acceptera plus volontiers de se casser la tête pour réussir dans un cours qu'il aime.

Je me sens tenue de faire passer un bon moment aux groupes auxquels je fais cours. Quand les questions fusent, quand les mains se lèvent pour participer, quand les sourires se mêlent au sérieux et quand les résultats de la classe me surprennent, c'est que j'ai réussi mon pari.

Travail en équipe

Seule, j'aurais eu les plus grandes difficultés à gérer tout ce que doit gérer un professeur documentaliste. Je peux heureusement compter sur une équipe accueillante et ouverte à mes questions, mais aussi à mes propositions. Peu à peu, je me suis immiscée dans des projets auxquels les personnes occupant mon poste précédemment ne participaient pas ou peu (AP, sorties scolaires) et à faire vivre le CDI via des collaborations avec d'autres matières (Concours les P'tites plumes avec français et arts plastiques, séquence sur la traduction avec l'anglais).

Les EPI semblent avoir été créés pour nous, professeurs documentalistes ! Ces projets vont mobiliser toute l'équipe et nous impliquer de facto car, à de rares exceptions, ils nécessiteront l'utilisation du CDI. Je me sens donc incontournable et je pressens un planning pour ma salle autrement plus fourni que jusqu'à présent... Certains des projets menés ou testés cette année vont devenir des EPI (les P'tites plumes par exemple), et j'ai participé à la création de quelques autres.

Des élèves tous différents

J'ai commis ma première erreur avant même la rentrée, dont je me suis vite aperçue. J'avais préparé une progression identique pour toutes mes classes. Mon erreur a été de vouloir à tout prix la suivre. Or, les collégiens ne sont pas des robots qui fonctionnent tous de la même manière ni à la même vitesse. Pourtant, j'aurais dû le savoir : j'ai un temps été AVS...

Constatant qu'au fil des séances l'écart se creusait entre les très bons et ceux qui sont en difficulté, j'ai essayé de construire au maximum des activités qui sont réalisables dans le temps imparti par les plus lents, et qui sont complétées par des approfondissements pour les autres. Autrement dit, j'ai choisi de faire réussir tout le monde

Ma politique d'acquisition s'est elle aussi tournée vers les différences puisque j'ai commencé à investir (modestement pour l'instant) dans des ouvrages destinés aux dys (cahier de soutien, dictionnaire phonétique) et je souhaite poursuivre cet effort par la suite.

Adaptation

Je pense que c'est un des maîtres mots du métier. Si on ne sait pas s'adapter - au niveau des élèves, au temps, aux imprévus - on ne peut pas progresser. Ma capacité

d'improvisation a été mise à rude épreuve quand j'ai appris quelques jours avant de commencer que j'allais devoir donner des cours alors que je pensais juste devoir gérer le CDI et accueillir des élèves en fonction des besoins. C'est maintenant cette partie du métier que je préfère, justement parce qu'elle requiert une réactivité à toute épreuve, a fortiori quand on a en face de soi des sixièmes très spontanés et curieux.

Ce que je veux devenir

Le peu d'expérience accumulée me conforte dans le fait que je veux devenir cette enseignante qui donne envie aux élèves de venir en cours et de s'investir dans des projets qui les motivent. C'est une façon pour moi de rendre à l'enseignement catholique une partie de ce qu'il m'a offert quand j'étais élève. Je pense avoir pris la bonne voie pour atteindre ce but et mes efforts tendent à améliorer encore ma pratique.

Intellectuellement, un professeur documentaliste a de la chance : il n'a ni programme écrit noir sur blanc, ni manuels. Oui, c'est une chance ! Même si la plupart d'entre nous ont des progressions similaires, la possibilité d'en dévier reste permise, d'où le fait que j'ai commencé l'initiation au code. C'est très stimulant de devoir créer sans arrêt, expérimenter, lancer des projets. La quasi-absence de contrainte oblige à être en constante recherche de nouveautés et empêche de s'endormir sur ses acquis. De même, la discipline (l'Education aux Médias et à l'Information) concerne des domaines en perpétuelle évolution.

La veille est indispensable pour rester à jour et ma curiosité est sans cesse stimulée par le bouillonnement de l'actualité et des innovations.

Annexe 1 : une de Mab'info n°1



ÉDITO

Mab'Info, le journal réalisé par des élèves de seconde.

Aujourd'hui, nous vous présentons en exclusivité :

Les nouveaux profs

Pour vous aider dans votre orientation, voici : Orientation + **TOEFL**

La sortie extrascolaire au festival du film Italien à Villerupt et la visite de correspondants Américains : **La visite des Américains + Villerupt**

Enfin si vous vous intéressez au sport, nous vous présentons l'UNSS : **activités extrascolaires sondage +UNSS**.

Aussi si vous avez des questions, que ce soient concernant des problèmes à l'école ou en dehors, ou des problèmes qui vous font peur... Un **forum** est à votre disposition sous anonymat sur le site mabilloncourrier.forumactif.org

LES AMÉRICAINS À MABILLON

Retour sur la visite des Américains à Sedan en novembre 2015.

p.10



QUOI DE NEUF À MABILLON ?

PAROLES AUX JEUNES PROFS

Vous pensez connaître vos profs ? Découvrez des infos inédites sur 5 d'entre eux, arrivés récemment à Mabilion !

p.3

ET AUSSI...

La sortie à Villerupt

p. 9

Les activités extra-scolaires

p. 12

L'orientation

p. 8

...



RUBRIQUE SPORTIVE

Participez à l'UNSS !

p. 11

NOUVEAUTÉ LE COURRIER DE MABILLON

Des élèves répondent à vos questions en cas de problèmes ou de situations difficiles.

p. 12

Annexe 2 : fiche personnage

FICHE PERSONNAGE

Prénom :	Nom :
Classe :	

XP (coche 1 case quand tu gagnes 1 XP)

Niv.1	<input type="checkbox"/>								
Niv.2	<input type="checkbox"/>								
Niv.3	<input type="checkbox"/>								

Total (20 points par niveau terminé) = 20 x __ = __

Compétences

	Départ	Arrivée
Recherche d'information	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Clés du livre	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Concentration	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Sélection d'information	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Droits et devoirs d'Internet	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Fonctionnement du CDI	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Total	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Missions

10 pts par mission réussie (3x/mission max)

Fonctionnement du CDI

Lecture

Sélection d'information

Total = 10 x __ = __

Enigme

Clés du livre

Recherche d'info

Total de points (XP + compétences + missions) = ___ + ___ + ___ =

DEBUT DE L'AVENTURE

1

Il fait froid en ce mardi matin d'automne. Dehors, il pleut. Tu t'es dépêché d'entrer au collège pour ne pas être trop mouillé, mais tu sens quand même l'humidité remonter le long de ton pantalon depuis que tu as marché dans cette satanée flaqué d'eau... Il pleut à grosses gouttes, comme toute la nuit précédente, et la journée précédente d'ailleurs. Tout ruisselle, les caniveaux sont des torrents. Tout ce qui dépasse de ton imperméable est trempé. Tu regretterais presque de ne pas avoir accepté l'offre de tes parents de mettre tes horribles bottes jaunes en partant de chez toi...

Mouillé, déprimé par la météo qui ne devrait pas changer avant plusieurs jours, tu passes la porte de Mabilion pour retrouver des camarades de classe aussi mouillés et frigorifiés que toi. Tout le monde est d'accord sur un point : cette semaine va être pourrie... Tout le monde ? Non ! Là-haut, au premier étage, la documentaliste est rayonnante, car elle a préparé plein d'activités dans son CDI pour ses élèves, et elle a hâte de les tester. En plus, elle vient de recevoir une commande de livres et elle est en train de se dépêcher de les couvrir... Pourvu qu'on lui envoie des élèves aujourd'hui !

La sonnerie retentit : tu rentres dans le rang d'élèves trempés qui s'apprêtent à aller en cours de maths. La tête basse, le moral en berne, complètement congelés, le petit groupe se dirige vers le point de rassemblement et attend. Deuxième sonnerie. Personne ne vient. Toutes les autres classes sont parties avec leur professeur, sauf la tienne. Qu'est-ce qui se passe ? Le CPE se dirige alors vers vous et informe la classe que le prof de maths est malade et que le cours est donc annulé. Et comme ce n'était pas prévu, il n'a pas eu le temps de vous préparer des exercices. Chouette ! Pas d'exos à faire !

La classe, toute en joie de ne pas faire de mathématiques ce matin, rejoint la salle de permanence. Alors qu'une partie d'entre vous a encore des exercices de français à terminer, toi et quelques autres, qui pour une fois avez pris de l'avance sur vos devoirs, décidez d'aller au CDI. Le surveillant vous autorise à vous y rendre, le CDI est ouvert et vide...

Si tu décides d'y aller en courant le plus vite possible pour arriver avant les autres, **vas en 22**. Si tu prends ton temps, **vas en 32**.

Annexe 4 : Postures de l'enseignant et relation aux familles (DM)

La situation décrite

La tâche finale de mes élèves de sixième au premier trimestre consiste à jouer un livre-jeu de ma création - « Le CDI dont tu es le héros » - et à réussir le plus d'exercices possible pendant la séance.

Les consignes de création de leur personnage et les règles du jeu leur ayant été données à la séance précédente ; les élèves devaient remplir leur fiche personnage avant le début de la séance de jeu proprement dite. La rubrique « compétences » est remplie par leurs soins et reprend les compétences évaluables au CDI. Il s'agit d'une auto-évaluation faite à partir de tous les exercices faits et corrigés depuis le début de l'année. L'élève doit viser en particulier l'amélioration des compétences dans lesquelles ils s'est mal noté.

Le jeu est constitué du livre lui-même, comprenant une vingtaine de page pour une centaine de chapitres à la fin desquels le joueur doit prendre une décision, tirer une carte « mission » ou effectuer un lancer de dé, d'un deck (une pioche) de cartes « mission » (recherche documentaire papier ou informatique, question de cours, origami à réaliser, extrait de livre avec question de compréhension de lecture, énigme mathématique ou texte à décoder), de dés à six faces et de fiches personnages.

Le principe du jeu de rôle est connu de la plupart d'entre eux et la notion de fiche personnage leur est en général familière. Une présentation du jeu et de ses principes a de toute façon été faite lors de l'heure précédente et le livre contient, en plus du jeu lui-même, quelques pages de règles.

Un professeur meneur de jeu

Le jeu commence quand je lis à haute voix le premier chapitre, qui permet au groupe (15 élèves) de se mettre dans l'ambiance d'une heure au CDI par un matin pluvieux. A la fin de ce premier chapitre, chacun d'entre eux doit prendre une décision et commencer le jeu en individuel.

Au fil des choix, les élèves-joueurs sont amenés à tester leurs connaissances et leurs compétences sur une sélection de questions qu'ils auront soit tirées au sort soit choisies. A chaque bonne ou mauvaise réponse, ils gagnent ou perdent de l'XP (expérience) et valident une compétence quand ils ont atteint un seuil suffisant d'XP sur un type d'exercice.

Des dictionnaires sont à leur disposition au cas où le sens d'un mot du texte leur échapperait. Le jeu requiert d'utiliser tous les outils qui leur ont été présentés lors de cette première séquence d'EMI (Éducation aux Médias et à l'Information) : dictionnaire, Internet, BCDI, magazines, système de cotes Dewey, etc.

Pendant l'heure, j'interviens le moins possible car en principe le jeu se pratique de manière autonome afin que chacun reste dans la « bulle » du jeu. Je n'interviens qu'en cas

de situation de blocage : incompréhension d'une phrase, d'un exercice. Je circule dans la salle pour veiller à ce que chacun remplisse sa fiche au fur et à mesure qu'il avance dans l'histoire et les alerte régulièrement sur le temps qui passe.

Évaluation du professeur et autoévaluation

L'évaluation se fait en deux temps : pendant l'heure et après. Pendant que les élèves sont absorbés par le jeu, je remplis une grille d'observation sur les compétences observables, notamment la bonne utilisation d'un dictionnaire, le caractère plus ou moins judicieux d'un choix d'outil, les erreurs et leur façon de les corriger... En fin d'heure, je ramasse les fiches personnages et les exercices effectués. La différence d'XP en début et en fin de partie constitue la progression que je prends aussi en compte dans la notation.

La note finale comprend donc à la fois mes observations et l'auto-évaluation de l'élève. Chacun choisissant à certains moments de faire les exercices dont il a le plus besoin, l'évaluation se veut personnalisée et adaptée aux besoins de chaque élève. De plus, pour avancer dans le jeu, la correction est donnée à chaque choix effectué. Ainsi, personne ne reste sur un échec et peut continuer à avancer même s'il s'est trompé.

Lien avec les postures

Magicien

S'il fallait rapprocher cette situation d'une posture, je choisirais en premier celle du magicien : je fais entrer les élèves dans un monde, finalement celui dans lequel ils se trouvent déjà, mais le fait de se créer un personnage les détache de ce dernier et dédramatise l'enjeu de la note pour les plus craintifs. Lors de cet exercice, ils sont totalement absorbés par leur travail et remarquent à peine la sonnerie en fin d'heure. L'an dernier, alors que ce n'était prévu que pour une seule séance, nous en avons fait jusqu'à 5 dans certains groupes, à la demande générale. J'ai donc pu enrichir le deck de cartes au fil de l'année avec les éléments vus en cours, et j'ai rajouté des cartes pour les niveaux supérieurs du collègue car la réputation du jeu a dépassé le cercle des sixièmes...

Conseiller

Pendant le déroulement de la tâche, je me place davantage dans la posture de conseiller. Je donne une note à chacun car je dois bien remplir le bulletin, mais l'objectif premier est bien de situer mes élèves dans leur acquisition de connaissances et de compétences, par une activité à la fois commune (tout le monde fait le même jeu) et différenciée (chacun fait ses propres choix dans l'histoire) et est orienté en fonction de ses échecs et réussites. L'erreur, autant que le succès, permet d'avancer.

Annexe 5 : progression EMI 6^{ème}

